Radio-télédiffusion des délibérations de la Chambre

politique fédérale, étant donné qu'ils en entendent parler tous les jours par leurs media traditionnels.

Étendre ce service aux réseaux de câblodiffusion de Montréal et de Toronto pourrait se faire aussi facilement en utilisant ce que la Bell Canada utilise: son réseau occasionnel de canaux de télévision. Ceci permettrait de rejoindre un million de foyers supplémentaires. Le reste des foyers canadiens pourrait, par la suite, être rejoint en utilisant le satellite, ou d'autres moyens appropriés. Je reviendrai sur ces considérations techniques plus tard. Mais comme je vois que quelqu'un de l'autre côté de la Chambre veut me parler, je pourrais peut-être l'exciter un peu en disant quelques mots de l'opposition voilée qui vient de l'autre côté de la Chambre à la résolution qui est à l'étude. Je dis bien: «opposition voilée» parce qu'on nous dit qu'on désire présenter un amendement qui, loin d'aller à l'encontre du principe, voudrait le modifier un peu. Il est facile pour un parlementaire qui a siégé à la Chambre pendant quelques années de distinguer les tactiques dilatoires des amendements normaux. Mais je pense que ce qu'on nous présente, c'est beaucoup plus quelque chose qui tente de donner un bel enterrement de seconde classe à la résolution qui est à l'étude.

Mais que diable l'opposition officielle de Sa Majesté a-t-elle à cacher? A-t-elle peur que bientôt les Canadiens puissent voir tout ce qui se passe à la Chambre, tout ce qui s'y dit, aussi bien d'un côté de la Chambre que de l'autre? Je ne le sais pas exactement, mais je m'en doute! Elle a peut-être peur que l'attitude peu constructive avec laquelle elle s'acquie de ses responsabilités d'opposition devienne transparente et soit vue par tous les Canadiens. On dit toujours: Le gouvernement fait mal sur tous les plans, le gouvernement est responsable de tous les maux de la terre. Jamais une politique mise de l'avant par le gouvernement n'est sensée. Eh bien, moi, je me dis que si l'opposition veut cacher ce fait, je n'y vois aucune objection. Et je ne vois pas d'objection non plus à ce que les propositions du gouvernement, que j'ai l'habitude de trouver correctes, et je peux me tromper, je ne vois pas d'objection à ce que tous les Canadiens puissent les voir telles quelles sont présentées à la Chambre, et je suis prêt à me soumettre à cet examen.

Est-ce que l'opposition officielle de Sa Majesté voudrait cacher le fait, par exemple, que son leader est très rarement présent à la Chambre, qu'il n'y était pas hier à l'ouverture des débats, qu'il préfère se promener à travers le pays et serrer la «pince» de ses concitoyens, méthode sans doute plus rentable sur le plan électoral, mais combien moins efficace pour un leader de parti, qui voudrait ici à la Chambre, là où l'action se passe, critiquer constructivement le gouvernement? Peut-être ce parti désire-t-il aussi cacher ou retarder le plus possible la connaissance par les Canadiens du fait qu'il n'a aucun programme et qu'il n'offre jamais de solution aux maux qui affligent les Canadiens? C'est peut-être cela les raisons qui font que l'opposition tente, par des techniques dilatoires, de retarder l'adoption de cette résolution.

Alors, revenons à des propos plus gais. Je voudrais suggérer ici un mode de diffusion de la programmation qui sera faite à la Chambre des communes, et je crois qu'une façon de transmettre notre message dans le foyer des Canadiens serait d'utiliser les divers réseaux de câblodiffusion.

Il est important de comprendre que le Canada est le pays qui a le plus grand nombre de réseaux de câblodiffusion au

monde. Aucun pays n'a autant de réseaux indépendants de câblodistribution que le Canada, et aucun pays n'a autant de foyers qui voient le câble transporter des messages chez eux. Un exemple simple de ceci, c'est que les audiences au Québec de la Commission d'enquête sur le crime organisé qui sont, on le sait bien, transmises par les câblodiffuseurs du Québec, rejoignent un million d'auditeurs, ce qui est considérable. La Commission d'enquête sur le crime organisé au Québec, bien qu'étant une commission importante, n'a certainement pas l'importance du gouvernement. Elle réussit toutefois à intéresser un million d'auditeurs qui désirent voir ce qui s'y passe. On peut alors s'imaginer la réaction des auditeurs canadiens aux débats sur des sujets qui les concernent bien davantage et qui sont discutés ici au Parlement.

Je me permettrai de décrire avec un peu plus de précision la façon dont le message de la CECO au Québec rejoint l'auditeur. La transmission est faite en différé, c'est-à-dire que les séances de la commission d'enquête sont filmées par un groupe qui est mis sur pied en collaboration par les divers câblodistributeurs. Les cassettes sont ensuite transmises durant la nuit aux divers réseaux de câblodistribution, et le message passe le lendemain en différé. De prime abord ceci peut sembler être un désavantage à la transmission directe, mais on a découvert au contraire que cela en était un avantage.

Ce qui arrive c'est que le soir même, sur son petit écran de télévision, lors d'une émission de nouvelles, l'électeur voit quelque chose qui l'excite. Il voit une courte séquence de 30 secondes sur quelque chose qui s'est passée à la commission d'enquête, cela lui donne le goût d'aller voir en entier ce qui s'est passé, d'aller voir totalement et dans son contexte ce que les divers protagonistes ont dit. Peut-être que cette façon de procéder pourrait être sérieusement envisagée pour transmettre les débats du Parlement? J'en fais ici la suggestion.

• (1640)

[Traduction]

J'aimerais maintenant passer à certains arguments en ma faveur qui sont dignes de mention car ils peuvent étayer solidement cette proposition. Le premier, c'est que nous serons peu ou pas incommodés parce que les nouvelles caméras ne nécessitent pas un éclairage plus intense. Les caméras et les techniciens ne nous gêneront pas, car le parquet de la Chambre leur sera interdit. Le Parlement et le processus démocratique auraient tout à gagner à la transmission des débats. Tous les députés savent que le besoin s'en fait vivement sentir.

Le Parlement est le premier perdant si les débats ne sont pas transmis intégralement à nos citoyens: la transmission leur permettrait d'être pleinement informés et de sentir qu'ils participent. Ils sauraient comment nous menons les affaires de notre pays. Nous travaillerions plus efficacement et la diffusion de nos débats ferait ressortir nos faiblesses et nous aiderait à les surmonter. Cela vaut pour ceux d'entre nous qui ne craignent pas d'être critiqués.

Nous devrions utiliser le moyen de diffusion le plus efficace possible. Ce moyen, il va sans dire, c'est la télévision. La télévision des débats serait bénéfique pour le Parlement, non parce qu'elle nous permettrait de maintenir nos traditions mais parce qu'elle favoriserait le changement. Ceux d'entre nous qui souhaitent que le Parlement se transforme et progresse, qui souhaitent le voir devenir plus productif et plus efficace, verront dans la télévision un moyen d'en arriver à cet objectif.